



On les reconnaît au premier coup d'œil ces images générées par IA, parce que toutes affichent le même air de déjà-vu, plutôt lassant à la fin. Sans doute pourrait-on faire un reproche semblable au style particulier de chaque peintre : tous les tableaux de Léonard de Vinci se ressemblent.

Cependant les images IA portent de plus un caractère d'in vraisemblance qui les trahit d'emblée : ce bateau par exemple, comment pourrait-il flotter si haut au-dessus de l'eau ? le volume immergé est manifestement beaucoup trop faible par rapport à sa masse. Et son drapeau ? **Arménien !** mais l'Arménie n'a pas de côtes, c'est un pays enclavé ! sans doute existe-t-il des pavillons de complaisance, Panaméen, Libérien... mais **Arménien !** jamais ! l'Arménie ne fait pas de commerce maritime, et l'arche de Noé est sans doute le seul

gros bateau dont elle puisse se targuer ☺.

L'Histoire retiendra donc que notre premier quart du XXI^e siècle se sera différencié par une singulière éclipse de l'intelligence pratique pour laisser place à un éphémère obscurantisme artificiel, toxique au commerce mondial : scam du CO₂ responsable d'un réchauffement climatique, scam de la **pandémie**, scam des **vaccins ARN**, scam du **transgen-
drisme**, scam de la **voiture électrique**, scam de la **Russie** méditant d'envahir l'Europe... et d'autres. A la fin néanmoins le bon sens commercial finit par reprendre ses droits : on continua à rouler au thermique, à brûler beaucoup de pétrole et de gaz, à limiter les vaccins aux stricts nécessaires, on se réconcilia avec la Russie et les images IA finirent par être tellement dépréciées qu'elles en devinrent aussi invisibles que des panneaux publicitaires sur l'autoroute.

Les publishers évangéliques eux-mêmes n'échappèrent pas à ce retour de l'alliance naturelle entre bon sens et intérêt commercial. Après avoir donné à fond dans le scam **il n'y a de bonne théologie que calviniste**, le scam nous ne vendons que du **Je suis réformé**, le scam **C.S. Lewis et Thomas d'Aquin étaient de grands réformés, ou presque**, les publishers se mirent timidement d'abord, puis ouvertement ensuite à vendre de l'**Arminien** !

D'où sans doute la cause de ce sourire légèrement narquois de **Grant Osborne** (1942-2018) qu'une IA fait apparaître dans les nuages, naviguant sous pavillon **Arminien** avec la couverture de son commentaire sur Éphésiens, traduit en français, où il écrit :

Ma propre conclusion est qu'une position arminienne modérée correspond le mieux à toutes les données bibliques. Le Christ est mort pour les pécheurs comme pour les saints : Dieu envoie son Esprit pour éclairer tous les êtres humains et les convaincre de leurs péchés. Mais comme seuls les croyants sont les élus, comment trouver une position équilibrée ? Pour moi, la clé réside dans la prescience divine (1Pierre1.2), qui n'est pas, selon moi, synonyme de prédestination. Comme dans Romains.8.29, ce sont « ceux que Dieu a connus d'avance » qu'il a « prédestinés ». Dieu savait qui répondrait par une décision de foi à l'œuvre convaincante de l'Esprit et les a choisis pour être « conformes à l'image de son Fils ». Je crois que la volonté élective de Dieu et le choix humain fonctionnent ensemble, Dieu étant au sommet du processus.

Voilà ! et si finalement Trump avait aussi raison sur le business considéré comme remède universel contre la guerre ?

Ceci dit que valent les commentaires de OSBORNE verset par verset ? Sans être géniaux, ni même originaux, ils sont honnêtes : l'auteur y expose avec impartialité les différentes interprétations, précise la sienne ; il a lu les commentateurs remarquables, même non anglophones (GODET par exemple). Ils sont faciles à traduire, le style restant simple, c'est donc une bonne opération à moindre coût de les proposer en français comme le fait la suite logicielle LOGOS. Un éditeur canadien en propose déjà deux en version papier, celui sur Galates et celui sur l'Évangile de Luc. Osera-t-il faire de même pour Éphésiens et Romains, dans lesquels Osborne affiche clairement ses couleurs non-calvinistes ?

Je le pense, car la sage raison mercantile finit toujours pas
l'emporter sur des effets de mode injustifiés et passagers.

